HYMNE

D'ARISTOTE

A LA VERTU,

TRADUIT EN VERS FRANÇAIS

PAR FIRMIN DIDOT,

DÉPUTÉ D'EURE-ET-LOIR.

ESSAI

D'UN CARACTÈRE GREC.

PARIS,

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

RUE JACOB, N° 24.





Aristoteles

HYMNE

D'ARISTOTE

A LA VERTU.

tr. par Firmin Didot

ESSAI

D'UN CARACTÈRE GREC.

PARIS,

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

RUE JACOB, N° 24.

1832.

AVERTISSEMENT.

Cet hymne à la Vertu, témoignage de reconnaissance et d'amitié, a été composé en l'honneur d'Hermias par Aristote, génie puissant qui embrassa presque toutes les parties des sciences spéculatives, et cultiva presque toutes celles de la littérature.

Hermias, prince d'Atarné, d'Assos, villes fortifiées, et de quelques autres citadelles et cantons de la Mysie, fut d'abord esclave d'Eubulus qui, par l'influence que lui donnaient ses grandes richesses, acquises dans les spéculations de la banque, avait osé soustraire ces villes à la domination du roi de Perse, pour y établir la sienne. Appréciant bientôt dans son esclave de rares qualités, Eubulus l'affranchit, et, supérieur aux tyrans vulgaires, l'envoya suivre dans Athènes les leçons de Platon et d'Aristote, se l'adjoignit ensuite pour collègue, et le nomma en mourant son successeur. Alors Aristote, sur l'invitation de son élève, dont l'autorité pouvait lui faciliter l'étude des sciences naturelles, vint habiter Assos, où il demeura trois ans, jusqu'à l'époque où le roi de Perse, désespérant de vaincre Hermias par la force, le fit périr dans un piége, qu'au mépris des serments les plus solemnels lui tendit le frère du fameux général Memnon; piége où Hermias tomba, victime du desir de procurer une paix durable à son peuple. Aristote, qui parvint à peine à se sauver d'Assos, ne se contenta pas de pleurer son élève; il vit que la fille adoptive d'Hermias était dénuée de toute

ressource, il en fit son épouse. Il consacra d'abord à Hermias, dans la ville de Delphes, une statue avec cette inscription :

Τόνδε ποτ' οὐχ ὁσίως, παραβὰς μακάρων θέμιν ἁγνὴν,
ἔκτεινεν Περσῶν τοξοφόρων βασιλεὺς,
οὐ φανερῶς λόγχῃ φονίοις ἐν ἀγῶσι κρατήσας,
ἀλλ' ἀνδρὸς πίστει χρησάμενος δολίου.

C'est à l'aide d'un traître, artisan de ta perte,
Que t'immola le roi des Perses belliqueux,
Hermias; on ne put te vaincre à force ouverte:
Il fallut violer les lois saintes des dieux.

Peu d'années après, lorsqu'un autre de ses élèves, Alexandre-le-grand, eut paru en Asie, Aristote, en reconnaissance de l'hospitalité d'Hermias, lui fit construire un cénotaphe dans la ville d'Atarné; et, pour mieux l'honorer encore, il chanta, dans un repas solemnel, en s'accompagnant de la lyre, cet hymne, ou, comme les Grecs l'appelaient, ce scolie dont je donne la traduction.

Hymne

A la Vertu.

ΕΙΣ ΑΡΕΤΑΝ.

Ἀρετὰ πολύμοχθε
γένει βροτείῳ,
θήραμα κάλλιστον βίῳ,
σᾶς περὶ, παρθένε, μορφᾶς
καὶ θανεῖν, ζηλωτὸς Ἑλλάδι πότμος,
καὶ πόνους τλῆναι μαλεροὺς
ἀκάμαντας· τοῖον
ἐπὶ φρένα βάλλεις
καρπόν τ' ἀθάνατον,
χρυσοῦ τε κρέσσω καὶ γονέων,
μαλακαυχητοῖό θ' ὕπνου·
σεῦ δ' ἕνεχ' ὀὐκ Διὸς Ἡρακλέης,
Λήδας τε κοῦροι πόλλ' ἀνέτλασαν,
ἔργοις σὰν ἀγρεύοντες δύναμιν·
σοῖς δὲ πόθοις Ἀχιλλεὺς
Αἴας τ' Ἀΐδαο δόμους ἦλθον·
σᾶς δ' ἕνεκα φιλίου μορφᾶς
καὶ Ἀταρνέως ἔντροφος
ἠελίου χήρωσεν αὐγάς.
Τοιγὰρ ἀοίδιμος ἔργοις,
ἀθάνατόν τε μιν αὔξουσι Μοῦσαι
Μναμοσύνας θύγατρες,
Διὸς Ξενίου σέβας αὔξουσαι
φιλίας τε γέρας βεβαίου.

HYMNE A LA VERTU.

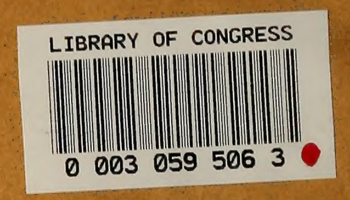
Vertu, qui forces l'homme à vaincre la nature,
O le premier des biens qu'il doive conquérir,
C'est pour toi que la Grèce, heureuse de souffrir,
Supporte avec constance un labeur sans mesure,
Et pour ta beauté sainte, ô Vierge noble et pure,
Voit ses enfants mourir.

Tant il est beau le fruit inaltérable
Dont tu séduis les ames des héros!
Tant pour les Grecs ce fruit est préférable
A la naissance, à l'or, au doux repos!

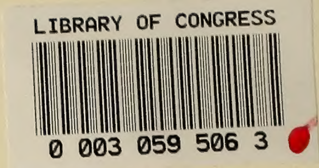
Jusqu'à toi se frayant un sentier difficile,
Les deux fils de Léda, sans redouter la mort,
Te forçaient, noble proie, en ton céleste asyle;
Ils imitaient Alcide; et, par un même effort,
Pour toi le grand Ajax et le divin Achille
Virent le sombre bord.

Comme eux, épris de ta beauté si chère,
Sans nuls regrets, un sage couronné,
Qu'en ses remparts pleure encore Atarné,
Ferma ses yeux à la douce lumière.

Aussi, toujours plus grand, toujours plus respecté,
D'une éclatante voix, les filles de Mémoire,
Célébrant un héros fameux par la victoire,
Par l'amitié constante et l'hospitalité,
Du beau nom d'Hermias élèveront la gloire
A l'immortalité.


LIBRARY OF CONGRESS
0 003 059 506 3




LIBRARY OF CONGRESS
0 003 059 506 3